



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HIM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

contre Schammaï son collègue, qui vouloit qu'on s'en tint littéralement au texte de l'Écriture-Sainte, sans s'embarasser de ce qui n'étoit que transmis verbalement. Cette dispute fit un très-grand bruit, & fut, selon S. Jérôme, l'origine des Scribes & des Pharisiens. Hillel est un des docteurs de la *Mischna*. Il en peut même être regardé comme le premier auteur, puisque, selon les docteurs Juifs, il rangea le premier les Traditions Judaiques en *VI Sedarim* ou Traités. Il travailla beaucoup à donner une édition correcte du Texte sacré, & on lui attribue une ancienne *Bible* manuscrite qui porte son nom, & qui est en partie avec les manuscrits de Sorbonne.

HILLEL, le *Nasi* ou le Prince, autre fameux Juif, arrière-petit-fils de Juda Hakadosch ou le Saint, un des auteurs de la *Mischna*, composa un Cycle vers l'an 360 de notre ère. Il fut un des principaux docteurs de la *Gemare* ou du *Talmud*. Le plus grand nombre des écrivains Juifs lui attribuent l'édition du Texte hébreu, qui porte le nom d'*Hillel*, & dont nous avons parlé dans l'article précédent.

HILPERT, (Jean) natif de Cobourg, professeur d'hébreu à Helmstadt, & surintendant de Hildesheim, mourut en 1680, à 53 ans. On a de lui : I. *Disquisitione de Præ-Adamitis*, contre la Peyrere, 1656, in-4°. II. *Traктatus de Pœnitentia*; & d'autres ouvrages.

HIMMEL, (Henri Van Dem) voyez URANIUS.

HIMERE ou HEMERE, fils de Lacédémon, fut si pénétré de

douleur d'un inceste qu'il avoit commis sans le savoir, qu'il se jeta dans le Marathon, fleuve de la Laconie, auquel il donna son nom, & qui fut depuis appelé *Eurotas*.

HINCMAR, religieux de S. Denys en France, puis archevêque de Rheims, l'an 845, l'un des plus sçavans hommes de son tems, fut extrêmement zélé pour les droits de l'Église Gallicane, & la pureté de la doctrine catholique. On l'accusa néanmoins d'avoir agi avec trop de sévérité dans l'affaire du moine Gotescalc, au synode de Quierci sur l'Oise; mais la suite fit voir qu'il n'avoit rien fait de trop à l'égard d'un moine dogmatifant, obstiné & incorrigible (voyez GOTESCALC). Ce prélat s'étant retiré de sa ville, menacée par les Normands, mourut à Espernai l'an 882, accablé d'années & de douleur de voir la France livrée au pillage. Nous avons diverses éditions de ses Ouvrages; une de Mayence, de 1602; une autre de Paris, de 1615; & la dernière, que nous devons au P. Sirmond, 1645, 2 vol. in-fol., est la meilleure. Ce qu'Hincmar a écrit de S. Remi de Rheims & de S. Denys de Paris, se trouve dans *Surius*, & n'est pas dans cette édition. Le P. Cellot ajouta un troisième vol. à l'édition du P. Sirmond, en 1658. On trouve encore quelque chose d'Hincmar dans la Collection du P. Labbe, & dans les actes du Concile de Douzi; 1658, in-4°. Son style se ressent beaucoup du siècle où il vivoit; il est dur, embarrassé, diffus, coupé par des citations & des parenthèses sans